



La Tribune
du

PROGRÈS

Bulletin de liaison de la Société d'Encouragement au Progrès

La S.E.P. distingue et accompagne les acteurs de l'amélioration de la condition humaine et de la sauvegarde de la nature



Le Président de la S. E. P.

Jean-François Roubaud

**Numéro
spécial
en hommage
à Pierre
Chanoine-Martiel**



SOMMAIRE

Liste des textes publiés

Hommage du Président Jean-François Roubaud à Pierre Chanoine-Martiel

Hommage de André de Saint-Petersbourg à Pierre Chanoine-Martiel

Citation de Pierre Chanoine-Martiel lors de la remise de sa Grande Médaille d'Or le 23 mars 2017

Hommage du Chef d'Etat-Major de l'armée de l'Air aux Invalides le 1e avril 2019

Hommage de Michel Polacco (Aéroclub de France) à Pierre Chanoine-Martiel

Quelques exemples de « coup de gueule » du Président Pierre Chanoine-Martiel

Vie de l'Association et informations

Adhésion, Dates des Conférences-Déjeuner et Réunions

*Votre publicité dans
La Tribune du Progrès ?
contactez-nous
sep-contact@laposte.net*

Directeur de publication : Jean-François Roubaud
Rédacteur en Chef : Jean-Luc Habermacher

Le mot du Président

Ce numéro 66 de la Tribune du Progrès est exceptionnel à deux titres. D'abord, c'est le dernier numéro de notre revue diffusé entièrement sous forme papier. Progrès aidant, les futurs numéros seront diffusés par voie télématique, sachant que ceux qui souhaiteront en avoir une édition papier pourront toujours l'acheter de manière optionnelle.

Ensuite, c'est un numéro historique, entièrement consacré en hommage à feu notre Président d'Honneur Emérite Pierre CHANOINE-MARTIEL. Un an après celui dédié à feu notre Rédacteur en Chef François TARD. La S.E.P. a perdu en moins d'un an deux de ses Membres éminents.

Particulièrement Pierre CHANOINE-MARTIEL, qui a dirigé la S.E.P. avec remarquable dévouement, sans jamais limiter ses efforts, au détriment parfois de sa santé, pendant ses quinze années de présidence. Pendant toute sa carrière hors du commun, que je ne rappellerai pas ici, car vous en trouverez ample mention dans les pages suivantes, il a toujours été particulièrement intéressé, voire même pourrait-on dire "obsédé", par la notion du Progrès sous toutes ses formes.

Non seulement dans le domaine aéronautique, qui était sa vocation et son métier, où son parcours le désigne incontestablement comme l'une des plus grandes figures, mais dans tous les aspects de la vie.

Vous savez l'œuvre exceptionnelle qu'il a réalisée à la tête de la S.E.P., qu'il a portée à bout de bras avec des moyens très -trop- limités, ne disposant même pas d'une secrétaire, cette fonction ayant été tenue avec très grand dévouement et efficacité par sa chère épouse Jocelyne, ni même de bureau, son appartement en tenant lieu, au détriment même de sa vie privée. Il a organisé le Centenaire de la S.E.P., date évidemment notable, en célébrant une promotion exceptionnelle de Grandes Médailles d'Or.

Doté d'une très forte personnalité, il a parfois connu quelques soucis avec certains interlocuteurs, en particulier il était intransigeant sur le principe de ne jamais confondre "servir" et "se servir", pour lui l'honnêteté et la droiture étaient essentielles, mais son action et son attitude étaient toujours guidées par le Progrès et par le bien. Il avait d'ailleurs reçu les plus hautes distinctions, la dernière étant sa Grand Croix de l'Ordre National du Mérite le 1er octobre 2018, que nous avons eu la joie de fêter avec lui au Siège de la S.E.P..

Mais il était bien conscient depuis plusieurs années que sa santé ne lui permettait plus d'effectuer aussi aisément toutes les tâches qu'il s'incombait pour la S.E.P. et pour le Progrès: c'était un rédacteur infatigable, qui rédigeait une centaine de pages ou lettres par semaine pour les défendre et les promouvoir.

Il avait donc déjà demandé à notre Secrétaire Général depuis plusieurs années de bien vouloir prendre la relève, mais celui-ci n'étant pas domicilié à Paris et trop loin, ne pouvait matériellement assumer cette tâche.

Il m'avait fait le grand honneur et l'amitié de me remettre la Grande Médaille d'Or de la S.E.P., aussi m'a-t-il demandé ensuite d'accepter la Présidence.

J'étais réticent au départ, conscient de l'immensité de la tâche, mais au cours des entretiens que nous avons eus, où il m'a rappelé toute l'histoire de la S.E.P. et la nécessité impérieuse d'œuvrer pour le Progrès sous toutes ses formes, il a su me convaincre d'accepter.

Mais je me suis vite rendu compte que le développement et l'avenir de la S.E.P. nécessiteront de grands efforts de nous tous.

Le Président CHANOINE-MARTIEL, par son œuvre considérable et ses actions fort nombreuses, a montré la voie dans le sillage des fondateurs de la S.E.P., et il nous appartient désormais de reprendre le flambeau, pour assurer l'avenir à très long terme de la S.E.P. et lui redonner le lustre qu'elle mérite.

*Hommage au Président CHANOINE-MARTIEL,
vive le Progrès, et vive la S.E.P. !*

Hommage à Pierre CHANOINE-MARTIEL

Ce -très, trop- bref hommage à Pierre n'a pas pour but de rappeler son parcours, sa carrière très brillante et ses innombrables réalisations: sa Citation lue à la remise de sa Grande Médaille d'Or de la S.E.P. lors de la Cérémonie du 23 mars 2017 à l'Ecole Militaire, que vous trouverez ci-après, en est un bon résumé, même si celui-ci est encore beaucoup trop court comparative-ment à tout ce qu'il a entrepris et réalisé.

Aussi, parler de Pierre en une seule page relève de la gageure pure et simple, tellement il faudrait en dire... Certains auraient aimé publier un ouvrage sur sa vie et son œuvre, mais cela aurait plutôt le format d'une encyclopédie, autant dire, une tâche pharaonique...

Il s'agit ici plutôt de rappeler brièvement quelques traits de sa personnalité et de son caractère, et quelques anecdotes révélatrices de ses immenses qualités.

D'abord, les mots ou qualificatifs adaptés à ce qu'il était, et à ce qu'il a accompli, font largement défaut: il faudrait pouvoir dire davantage que les termes "exceptionnel", "remarquable", "hors du commun"... Ensuite, sa vie peut incontestablement être qualifiée de véritable épopée, au sens le plus noble des auteurs grecs anciens.

Tout d'abord, Pierre possédait une grande intelligence, une culture très vaste et une mémoire immense. Ce n'est que ces deux dernières années qu'il m'appelait souvent pour me demander de lui rafraîchir la mémoire: "quel était le nom de ce Général américain qui....", "quel était le nom de ce Président du Conseil qui a fait voter cette loi de.....".

Mais auparavant, donc jusqu'à un âge très avancé, cette mémoire vraiment étonnante participait beaucoup à la littérature considérable qu'il produisait: un nombre incalculable de notes et de lettres, rédigées souvent très tard, jusqu'au milieu de la nuit.

Cher Pierre, certes ton œuvre majeure est dans le domaine aéronautique.

Tout ce que tu as fait en aviation ne peut que nous émerveiller. Pilote de chasse pendant la deuxième guerre, brillante carrière chez Air France, Concorde, participation aux essais avant mise en service, premier vol commercial.

Président de l'Aéroclub de France, création de la plus belle revue aéronautique, animateur et négociateur hors pair, 26 000 heures de vol...

C'est pourquoi la S.E.P. a tenu à te remettre le 23 mars 2017 sa Grande Médaille d'Or, en même temps qu'à Catherine Maunoury pour laquelle tu avais la plus haute estime.

Je sais, cette Grande Médaille d'Or S.E.P., "tu ne la voulais pas".

Mais qui pouvait la mériter plus que toi, après tout ce que tu as fait dans ta carrière, et pour la S.E.P. au cours de tes quinze années de présidence ? En portant tout à bout de bras, avec l'aide précieuse et efficace de ta chère épouse Jocelyne, qui te secondait pleinement et assurait toute "l'intendance", car la S.E.P. n'avait pas alors de vrais moyens d'action, pas de bureau, pas de secrétaire... Et ton appartement, pourtant grand, était littéralement envahi, que dis-je, enfoui, sous les véritables montagnes de dossiers S.E.P. et autres.

Mais tu as aussi beaucoup agi dans d'autres domaines, surtout ceux du Progrès au sens le plus large. Il y avait peu de domaines auxquels tu ne t'intéressais pas, tu étais curieux (au meilleur sens du terme) de tout. Tu ne supportais pas la médiocrité, et pour toi, c'était un devoir de tout faire pour améliorer les choses sur tous les plans, particulièrement celui de l'éducation, la "démission" des parents et des éducateurs lors des dernières décennies étant pour toi la cause de beaucoup de nos maux. C'était un devoir de "servir", les autres et la Société, et tu l'as toujours fait avec un dévouement rarement égalé.

Je sais que tu désirais ardemment il y a cinq ans que j'accepte de prendre la relève à la tête de la S.E.P., je suis sincèrement désolé de t'avoir déçu sur ce plan, mais n'habitant plus Paris que j'avais quitté définitivement en 2007 pour la Province à la campagne, ce n'était tout simplement pas possible "matériellement", car représenter la S.E.P. exige d'être à Paris la plupart du temps.

Et tu as bien voulu en convenir finalement. Mais tu as alors trouvé le grand Président pour te succéder à la tête de la S.E.P., qui la fera pleinement entrer dans le vingt-et-unième siècle.

Celui-ci n'était pas très "chaud" au départ, mais tu as su insister et trouver les mots pour le persuader.

Cher Pierre, tu avais incontestablement une très forte personnalité. Qui t'a valu quelques soucis... C'est toujours le cas pour les personnes qui en ont une. Mais quand on a de telles qualités que les tiennes et qu'on a réalisé tant de grandes choses, comment pourrait-il en être autrement ? Et cela ne doit pas nous heurter, car en même temps tu possédais une honnêteté, une droiture et une probité rares. Le Général de Gaulle aussi avait son caractère... Mais également une probité exceptionnelle.

Enfin, je voudrais simplement dire, cher Pierre, que tu avais une qualité rare: tu étais par-dessus tout un homme BON. Parfois même trop bon: tu aurais voulu décorer tous ceux qui avaient simplement fait leur travail consciencieusement.

Tu as d'ailleurs reçu la plus haute distinction de la Société d'Encouragement au Bien (S.E.A.B., deux fois plus ancienne que la S.E.P. et aussi reconnue d'Utilité Publique).

Mais cette bonté vraiment naturelle partait du fond du cœur, tu voulais toujours voir surtout le bon ou le meilleur chez les autres. Et cela, nous ne pourrons jamais l'oublier.

André de Saint-Petersbourg



Citation de Pierre CHANOINE-MARTIEL

Lors de la remise de sa Grande Médaille d'Or S.E.P. le 23 mars 2017

Il y a bientôt 96 ans, Pierre Chanoine-Martiel, vous naissiez dans une famille où se conjuguèrent les valeurs intimes et protectrices maternelles et les sens de l'honneur, du devoir et du bien commun paternels. Ces valeurs allaient vous guider la vie durant. Enfant, vous avez failli mourir d'une appendicite mal soignée: c'était une péritonite dès l'origine. Une intervention chirurgicale d'urgence sans anesthésie vous sauve in extremis. Afin que la plaie soit agrandie, il faut quatre hommes pour vous immobiliser. D'autres dangers mortels allaient vous guetter au sortir de l'adolescence. A 18 ans, vous êtes « engagé volontaire » comme élève-pilote de l'Armée de l'Air. En juin 40, à Tours, pilote élève, vous refusez d'envisager d'être démobilisé : cap au Sud dans un wagon à bestiaux. Vous arrivez à la Base Aérienne d'Agen-la-Garenne. L'Armistice est signé. L'Armée de l'Air s'organise, crée en Savoie des « Camps de jeunesse et montagne » pour ses spécialistes. Volontaire, vous êtes dans le Beaufortain. En compagnie d'un Officier et vingt militaires, vous entreprenez des travaux avec le concours des Eaux et Forêts, et des aménagements de sports alpins d'hiver.

Le 1er mars 1941, il vous est possible de rejoindre l'Armée de l'Air. Affecté successivement à Marseille, Oran, Relizane, Sétif, vous êtes toujours bien noté, et vous espérez Fez. On vous envoie à Mèknes.

Vous passez un concours pour les civils « Affaires Indigènes » : vous êtes reçu en tête, cela surprend. Vous rejoignez le Cercle du Haut-Ouerrah, à 7 km de la frontière du Maroc Espagnol. Vous y trouvez, sous les ordres du Commandant Massié du Biest, le Capitaine Roux, Chef de bureau, son adjoint le Lieutenant Courtet, dont vous partagez le bureau, deux interprètes, le radio Sevrans, le Maréchal des Logis Falcou, et une trentaine de Moghaznis (Goumiers à cheval). Le dimanche, vous partez pour une promenade en montagne avec un matériel de pêche succinct qui vous permet de rapporter quelques truites pour la popote des subalternes. En fait, votre principal objectif est la recherche dans la montagne d'un passage non surveillé pour franchir la frontière du Maroc Espagnol.

Le dimanche 8 novembre 1942, en contact avec l'Administration Centrale, le radio Sevrans vous informe du débarquement américano-anglais. Un avion USAF s'est posé en catastrophe à Aïn Aïcha, à 6 km de Taounate. Le Lieutenant Courtet et quelques Moghaznis sont désignés pour se rendre sur place. L'avion est cassé, mais l'équipage est indemne.

Trois jours après, le cessez-le-feu est signé.

Pour vous la question se pose : rejoindre l'Armée ou le Maroc Espagnol ? Volontaire pour vous engager comme pilote-élève, vous téléphonez à la Base Aérienne de Fez. Réponse : « Oui mais le temps de nous organiser, ce sera long ». Fin 42, vous rejoignez l'Armée à la Base Aérienne de Casablanca : formalités, attente, puis Escadron d'Entraînement de Marrakech. Vous y êtes reçu par le Commandant en second, le Capitaine de Réserve de Redey de Vulpillière, Contrôleur civil, qui vous connaît (il faisait partie du Jury pour le Concours d'accès aux Affaires Indigènes). Il vous dit : « Je connais votre C.V., vous reprendrez les vols lundi prochain après une visite médicale. » Le lundi, opposition du Polytechnicien Grimald, Capitaine d'active. Les Réservistes ne l'intéressent pas : il préfère les 15 Saint-Cyriens de la dernière promotion, observateurs de l'Armée de l'Air, qui n'ont pas une heure de vol (les « culots »). Il accepte néanmoins de me recevoir. Dans son bureau, derrière lui, une photo du Maréchal de 1,50 m de haut sur 1 m de large. On pouvait y lire en caractères grands et gras sur 4 lignes : « Va, nous t'irons chercher / Ce jour viendra peut-être, / Car nous t'avons pour Dieu, / Ne t'ayant plus pour Maître ».

Le Commandant en second vous dit : « Je ne peux rien pour vous, faites les EOR en attendant ». Ce fut long. Vous sortez 3ème sur 84. Les deux premiers, licenciés ès sciences, sursitaires, nuls dans l'épreuve sportive (tour du terrain d'aviation en un temps minimum) avec note 0, ce qui aurait pu vous permettre de vous retrouver 1er, mais vous restez 3ème. Vous rejoignez à Norfolk (en Virginie) une École de Chasse dont l'organisation est en tous points remarquable. Puis vous embarquez pour l'A.F.N., où la Haute Autorité de l'Armée de l'Air vous envoie à Oran. Nouvelle attente. Enfin, vous êtes affecté à l'Escadrille Lafayette : les « Sioux ».

Commence alors une épopée qui durera jusqu'à la fin de la guerre. Avec votre chasseur-bombardier P47, vous réalisez de nombreuses missions, bombardements en piqué à 250 mètres par seconde de vitesse verticale (qui vous vaudront plus tard quelques soucis O.R.L.), sur divers objectifs : ponts, gares, trains, dépôts de munitions, routes, convois, batteries de Flack (DCA). Nombreux sont vos Camarades d'escadrille qui périront en mission (38 morts pour un effectif normal de 25 pilotes). L'escadrille est basée successivement à Bône, Alto, Ambérieu, Luxeuil, Colmar puis Coblenze en zone occupée.

À votre arrivée en France, vous pouvez rejoindre pour deux jours à Paris votre famille abandonnée cinq ans plus tôt. Elle s'est agrandie d'un neveu, Jean-Michel, et d'une nièce, Hélène. Autre surprise, tout avait été organisé pour vous accueillir. Votre père, Capitaine (R), très Grand Résistant, obtiendra 5 titres de guerre.

En septembre 1945, suite à une note ministérielle, vous quittez Coblenze pour Air France avec quelques Camarades pilotes : vous êtes admis au CPPN du Bourget, et passez de multiples examens jusqu'à fin 1945. Vous êtes définitivement admis sous la houlette du Professeur Georges Carmeille (qui possède deux titres d'ingénieur, le grade de Lieutenant de Vaisseau de Réserve, et est un Maître de la mécanique du vol.) Voici l'appréciation de vos résultats, signée de Carmeille : « Après un stage brillant, est sorti en tête, avec le brevet supérieur de navigateur ».

Afin de compter parmi les membres d'équipage, vous optez pour le poste de co-pilote navigateur avant de passer Commandant de Bord. Très vite vous devenez le plus jeune Commandant de Bord sur Atlantique Sud. Allant vers la trentaine, vous rencontrez une hôtesse savoyarde, à peine majeure, vous vous mariez et, un an plus tard, devenez père de famille.

Préoccupé par la sécurité des vols et l'organisation du Transport Aérien Français, ô combien perfectible, vous co-fondez le Syndicat National des Pilotes de Ligne (S.N.P.L.) avec André Gibert, gloire des FN-FL, qui en sera le Président. De 1952 à 1956, vous en êtes le Secrétaire Général.

Vous créez les revues Pilote de ligne en 1953, (André Gibert Directeur Général), puis Icare en 1957, toujours liée à son éditeur-fondateur, le S.N.P.L. Avec le Président, vous obtenez les résultats suivants : institution d'une mutuelle et d'un service social, participation des cadres du personnel navigant à la définition des doctrines de vol (de 1952 à 1956), puis réélection du Bureau. André Gibert ne pouvant malheureusement pas rester, vous devenez Président pour le temps statutaire. À votre actif : mise au point d'un règlement de carrière et d'un protocole d'accord qui se traduiront par douze années de paix sociale.

Ces réussites ont un coût pour vous. Comme l'exercice de vos responsabilités au S.N.P.L. est incompatible avec des absences de douze jours d'un Commandant de Bord sur Buenos-Aires, à votre demande, vous êtes affecté sur des vols courts. La perte de salaire est de 25 %.

Après une activité syndicale de près de huit ans et après avoir occupé un poste de Commandant de Bord le week-end, après un peu plus de huit années de mariage, vous refusez d'être le n° 1 du personnel navigant. Le 17 septembre 1958, avec femme et enfants, vous partez pour 3 ans comme pilote au secteur « de début » A.E.F.-Cameroun à Brazzaville.

Vos succès professionnels vont être assombrés. D'abord de façon terrible par l'accident de la route dont votre épouse a été victime le 5 juillet 1961. Cet accident fait quatre orphelins : vos trois enfants (dont Isabelle, 20 mois, qui est dans le coma) et l'enfant d'une amie, également tuée dans l'accident. Votre grande sœur, Marie-Thérèse, vous sera d'un grand secours pour vous éviter de perdre le fil de la vie. Le début des années 1970 vous fait connaître des heures sombres.

Au plan professionnel, sont mal conclus des accords entre le S.N.P.L., animé par des « ultras mal élus », et la Direction Générale d'Air-France, qui veut « la paix à tout prix ». Insulté, André Gibert, administrateur d'Air France, démissionne du Conseil d'Administration. Vous-même, calomnié, aviez démissionné du S.N.P.L.

Il convient de rappeler ici vos réussites au titre de Directeur des Opérations Aériennes Air France. Sous votre direction, la sécurité des vols progresse, concomitamment à une baisse des coûts d'exploitation. C'est au début de 1968 que vous êtes nommé Directeur des Opérations Aériennes. Air France était alors la première de toutes les compagnies mondiales pour le nombre de passagers tués (U.R.S.S. exceptée, ses statistiques n'étant pas publiées). Par une politique rigoureuse – notamment formation et contrôles du personnel navigant – vous obtenez un remarquable résultat : aucun passager blessé ou tué pendant 19 ans.

Durant vos années de Direction (plus de 60 h de travail par semaine), en dépit de la récession due à l'arrivée des gros porteurs, les coûts d'exploitation d'Air France diminuent cependant que 249 pilotes sont embauchés, alors même que la T.W.A. licencie 600 pilotes ! Cependant, le 31 janvier 1973, à la suite d'un désaccord avec la Direction Générale, vous démissionnez de la Direction des Opérations Aériennes. Cette dernière avait cédé à deux reprises aux revendications du personnel navigant, le 16 mars 1971 puis le 31 mai 1972, sachant qu'elle risquait de continuer à donner au S.P.N.L. tout ce qu'il réclamerait. Pour vous apporter leur soutien, 78 % des cadres navigants lui adressent leur démission... Le 30 janvier 73, en 24 points, la Direction Générale lâche tout, ce qui provoque immédiatement vos treize pages de lettre de démission.

Le Directeur Général vous promet, devant les cadres entre autres, une réintégration dans les deux ans comme Directeur Général Adjoint, promesse jamais tenue. Vous aviez estimé à quelque 23 milliards de Francs les pertes imputables aux trois abandons du Président et du Directeur Général, face aux actions syndicales menées par six anarchistes du S.N.P.L. et deux du Syndicat National des Officiers Mécaniciens de l'Aviation Civile (le S.N.O.M.A.C.), ce sont les dix fossoyeurs d'Air France.

Tout comme à la Direction Générale d'Air France, la S.N.I.A.S. tient à vous présenter son Concorde, en qualité de Directeur des Opérations Aériennes : deux heures de simulateur avec André Turcat, Polytechnicien, pilote d'essai. Le 3 mars 1969, 27 mn de vol. Un vol concluant.

Le 25 janvier 1972, pendant 3 h et demie, vol avec Jean Franchi, le virtuose. Pleine charge, arrêt de 2 moteurs du même côté, vol en commandes mécaniques, haute incidence, plusieurs atterrissages, avec 100 pieds de plafond, 200 m de visibilité : tout ce qui est possible a été fait, confirmé par témoignage écrit.

En 1975, détaché d'Air France pendant 8 mois à la demande d'André Turcat, vous faites équipe avec lui pour la phase essai en vol-endurance.

Le Directeur Général d'Air France, arrivé de l'Élysée en 1967 comme Secrétaire Général, vous désigne pour être le Commandant de Bord du premier vol commercial Concorde, le 21 janvier 1976. Après l'échec des supersoniques des U.S.A. (comme de l'U.R.S.S.), New-York nous refuse l'atterrissage de notre Concorde pendant deux ans. Vous vous consolez sur Paris-Rio (9 200 km), avec ravitaillement en carburant à Dakar.

Vos succès professionnels vont être assombris. D'abord de façon terrible par l'accident de la route dont votre épouse a été victime le 5 juillet 1961. Cet accident fait quatre orphelins : vos trois enfants (dont Isabelle, 20 mois, qui est dans le coma) et l'enfant d'une amie, également tuée dans l'accident. Votre grande sœur, Marie-Thérèse, vous sera d'un grand secours pour vous éviter de perdre le fil de la vie.

Le début des années 1970 vous fait connaître des heures sombres. Au plan professionnel, sont mal conclus des accords entre le S.N.P.L., animé par des « ultras mal élus », et la Direction Générale d'Air-France, qui veut « la paix à tout prix ». Insulté, André Gibert, administrateur d'Air France, démissionne du Conseil d'Administration. Vous-même, calomnié, aviez démissionné du S.N.P.L.

Il convient de rappeler ici vos réussites au titre de Directeur des Opérations Aériennes Air France. Sous votre direction, la sécurité des vols progresse, concomitamment à une baisse des coûts d'exploitation. C'est au début de 1968 que vous êtes nommé Directeur des Opérations Aériennes. Air France était alors la première de toutes les compagnies mondiales pour le nombre de passagers tués (U.R.S.S. exceptée, ses statistiques n'étant pas publiées). Par une politique rigoureuse – notamment formation et contrôles du personnel navigant – vous obtenez un remarquable résultat : aucun passager blessé ou tué pendant 19 ans. Durant vos années de Direction (plus de 60 h de travail par semaine), en dépit de la récession due à l'arrivée des gros porteurs, les coûts d'exploitation d'Air France diminuent cependant que 249 pilotes sont embauchés, alors même que la T.W.A. licencie 600 pilotes ! Cependant, le 31 janvier 1973, à la suite d'un désaccord avec la Direction Générale, vous démissionnez de la Direction des Opérations Aériennes. Cette dernière avait cédé à deux reprises aux revendications du personnel navigant, le 16 mars 1971 puis le 31 mai 1972, sachant qu'elle risquait de continuer à donner au S.P.N.L. tout ce qu'il réclamerait.

Pour vous apporter leur soutien, 78 % des cadres navigants lui adressent leur démission... Le 30 janvier 73, en 24 points, la Direction Générale lâche tout, ce qui provoque immédiatement vos treize pages de lettre de démission.

Le Directeur Général vous promet, devant les cadres entre autres, une réintégration dans les deux ans comme Directeur Général Adjoint, promesse jamais tenue. Vous aviez estimé à quelque 23 milliards de Francs les pertes imputables aux trois abandons du Président et du Directeur Général, face aux actions syndicales menées par six anarchistes du S.N.P.L. et deux du Syndicat National des Officiers Mécaniciens de l'Aviation Civile (le S.N.O.M.A.C.), ce sont les dix fossoyeurs d'Air France.

Tout comme à la Direction Générale d'Air France, la S.N.I.A.S. tient à vous présenter son Concorde, en qualité de Directeur des Opérations Aériennes : deux heures de simulateur avec André Turcat, Polytechnicien, pilote d'essai. Le 3 mars 1969, 27 mn de vol. Un vol concluant.

Le 25 janvier 1972, pendant 3 h et demie, vol avec Jean Franchi, le virtuose. Pleine charge, arrêt de 2 moteurs du même côté, vol en commandes mécaniques, haute incidence, plusieurs atterrissages, avec 100 pieds de plafond, 200 m de visibilité : tout ce qui est possible a été fait, confirmé par témoignage écrit. En 1975, détaché d'Air France pendant 8 mois à la demande d'André Turcat, vous faites équipe avec lui pour la phase essai en vol-endurance. Le Directeur Général d'Air France, arrivé de l'Élysée en 1967 comme Secrétaire Général, vous désigne pour être le Commandant de Bord du premier vol commercial Concorde, le 21 janvier 1976. Après l'échec des supersoniques des U.S.A. (comme de l'U.R.S.S.), New-York nous refuse l'atterrissage de notre Concorde pendant deux ans. Vous vous consolez sur Paris-Rio (9 200 km), avec ravitaillement en carburant à Dakar.

Votre courageuse carrière de dirigeant ne vous empêche pas de cumuler les records comme pilote. Vous assurez les premiers vols commerciaux du Boeing 707, puis du premier B747, enfin du Concorde. Vous totalisez 26 000 heures de vol et 5 records du monde de vitesse commerciale sur Concorde, dont en particulier vitesse et distance simultanées sur 7 700 km, le seul réalisé et homologué par la F.A.I..

Pour éviter le retrait du Concorde prévu pour 1983, l'année précédente, vous fondez «Promouvoir Concorde» avec pour Président Pierre Clostermann et vous-même comme Secrétaire Général. Son exploitation sera prolongée de vingt ans, comme il en sera de même chez British-Airways.

La compagnie nationale britannique exploite le même nombre d'appareils qu'Air France, mais cumule en vingt ans deux fois plus d'heures de vols supersoniques. Sur la 5ème Avenue à New-York, dans la vitrine British Airways, se trouve une maquette du Concorde de 3 m de long. Sur la même avenue, dans la vitrine Air France, pas de maquette du Concorde...

Retraité, vous gardez plusieurs activités. Vous êtes partisan des 35 heures... que vous effectuez deux fois par semaine. Président de l'Aéro-Club de France, Président d'Aéronautique et Environnement, Président de la Société d'Encouragement au Progrès pendant 15 ans, Membre de l'Association des Anciens Combattants et du Souvenir Français.

Dès votre mise à la retraite, le Ministre concerné vous a confié la «restructuration du transport aérien» à Moroni aux Comores, à Djibouti, à Ouagadougou... Vous intervenez auprès des pouvoirs publics au sujet de la sécurité aérienne, et êtes reçu pendant 30 minutes, le 7 juillet 2011, par le Ministre des Transports pour évoquer la sécurité qui se dégrade chez Air France. Vous n'avez pas le temps nécessaire pour parler de la gestion, qui laisse tout autant à désirer.

Vous vous formez à la géobiologie. Vous cumulez également les responsabilités associatives. A ce titre, comme vous n'avez cessé d'œuvrer pour le progrès, il était naturel qu'à la suite d'Yves Copens, Louis le Prince-Ringuet, le Général Jean-Loup Chrétien, vous soyez élu Président de la prestigieuse S.E.P., fondée en 1908 pour récompenser le Progrès et, vous l'avez ajouté vous-même, pour inciter à le créer.

Cet héritage, vous allez le préserver à force de ténacité, de courage, d'abnégation, malgré les bourrasques et les courants adverses. Encouragé par un Comité d'Honneur prestigieux, vous restructurez l'Association : Conseil d'Administration, Délégués Généraux et Régionaux, Conseillers.

Vous animez La Tribune du Progrès, dont vous contribuez largement à la production éditoriale.

Tous les ans, la remise des Médailles donne lieu à une cérémonie brillante dans des lieux prestigieux : salons du Sénat, puis de l'École Militaire. En 2008, pour célébrer le Centenaire de la S.E.P., quatre Prix Nobel sont simultanément récompensés. Chaque année, sous votre présidence, la S.E.P. distingue d'éminentes personnalités françaises et étrangères (chercheurs, médecins, Résistants, artistes, capitaines d'industries...), qui se dévouent intensément en faveur du Progrès.

Votre carrière militaire et civile vous vaut les plus hautes décorations : Grand Officier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre 39-45, Croix de la Valeur Militaire, Croix du Combattant Volontaire, Médaille de l'Aéronautique, et de nombreuses autres décorations françaises et étrangères.

Le Conseil d'Administration, qui vous a nommé Président d'Honneur émérite, s'incline devant votre immense carrière et les valeurs morales que vous avez portées au plus haut, humanisme, sens du devoir et du partage, honneur et amour de la France et, enfin, salue votre courageux et inconditionnel dévouement à la S.E.P..

C'est pourquoi la Société d'Encouragement au Progrès est très heureuse et particulièrement fière et honorée de vous décerner sa Grande Médaille d'Or avec ses plus vives et chaleureuses félicitations.





MINISTÈRE DES ARMÉES

ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE L'AIR

ORDRE DU JOUR N° 9

=oOo=

En ce 1^{er} avril, il y a exactement 98 ans, aux lendemains de la Grande guerre, Pierre Chanoine-Martiel naissait à quelques pas d'ici. Enfant, il faillit mourir d'une appendicite mal soignée, sauvé in extremis par une intervention chirurgicale d'urgence, sans anesthésie.

D'autres dangers mortels allaient le guetter quelques années plus tard lorsqu'il s'engagea comme élève-pilote au sein de l'Armée de l'Air. En juin 1940, ayant dû quitter Tours, à Agen il ne peut se résoudre à être démobilisé. Après une brève période dans un camp « jeunesse et montagne », il est affecté successivement à Marseille, Oran, Relizane, Sétif, puis Mèknes. En ces temps troublés, Pierre Chanoine-Martiel n'a de cesse de chercher par tous les moyens à rejoindre les combats qui allaient décider du sort de son pays.

Après avoir repris les vols au Maroc, c'est finalement aux Etats-Unis qu'il achève sa formation, à l'issue de laquelle il sera affecté au groupe de chasse Lafayette, parmi les « Sioux ». Commence alors une épopée qui durera jusqu'à la fin de la guerre. Il participe comme pilote de chasse à la campagne d'Afrique du Nord, d'Italie, de France, et d'Allemagne. Avec son chasseur-bombardier P47, il réalise notamment de nombreuses et périlleuses missions de bombardements en piqué sur divers objectifs : ponts, gares, trains, dépôts de munitions, routes, convois, batteries de défense anti-aérienne. Nombre de ses camarades n'en reviendront pas, son escadrille perdant 38 pilotes pour un effectif normal de 25. C'est à ce prix que l'unité prend une part active à la libération de la France, étant basée successivement à Bône, Alto, Ambérieu, Luxeuil, Colmar puis à Coblenze. De retour en France après cinq ans d'absence, il retrouve enfin sa famille, laquelle compte en son père un grand résistant.

A la fin de la guerre, une page se tourne. Sa passion pour l'aéronautique et son goût prononcé pour l'exploration l'amènent à rejoindre la compagnie « Air France » alors que le transport aérien civil connaît un formidable développement. Il devient rapidement le plus jeune commandant de bord sur Atlantique Sud et vole sur DC4, Constellation, Boeing 707 puis Boeing 747.

Parallèlement, en tant qu'officier de réserve, il continue son entraînement et prend part aux opérations en Algérie au sein des escadrilles d'aviation légère et d'appui 3/73 de Zenata et 5/72 de Mecheria. Il poursuivra son engagement au sein de l'armée de l'air jusqu'au grade de lieutenant-colonel de réserve en 1982.

Après avoir participé aux essais du Concorde, aux-côtés d'André Turcat, il réalise, le 21 janvier 1976, en tant que commandant de bord, le premier vol commercial reliant Paris à Rio de Janeiro au Brésil. Il battra cinq records du monde, notamment de vitesse, dont celui sur Caracas-Paris en 4h10 en 1979 et celui sur Paris-Washington en 3h35. Il totalise plus de mille traversées de l'Atlantique Nord et près de 26.000 heures de vol.

Outre sa carrière de navigant, Pierre Chanoine-Martiel joue un rôle clef dans l'organisation des vols et la gestion des personnels au sein de la compagnie « Air France ». Il fonde avec André Gibert le Syndicat National des Pilotes de Ligne (SNPL), dont il devient le Secrétaire Général. Il contribue alors à la mise en place de standards améliorant grandement la sécurité des vols et l'organisation du transport aérien français. Il participe à la création d'une mutuelle et d'un service social, et fait associer les cadres du personnel navigant à la définition des doctrines de vol. Par ailleurs, il fonde et dirige quatre revues aéronautiques : « Aéro France », « Pilote de ligne », « Icare » et « Concorde-Infos ».

Soudain, le 5 juillet 1961, il est frappé par un terrible drame, un accident de la route dans lequel il perd son épouse et qui laisse quatre orphelins, ses trois enfants et l'enfant d'une amie, également tuée. Il fait alors preuve d'un courage remarquable et parvient à ne pas perdre le fil de la vie.

Prenant sa retraite en 1981, il n'en multiplie pas moins les activités. Il est président de l'Aéro-Club de France, Président d'« Aéronautique et Environnement », Président de la Société d'Encouragement au Progrès pendant 15 ans, membre de l'Association des Anciens Combattants et du « Souvenir Français ». Pour éviter le retrait du Concorde prévu pour 1983, l'année précédente il fonde avec Pierre Clostermann le mouvement « Promouvoir Concorde ». L'exploitation de cet appareil mythique sera alors prolongée de vingt ans. Sur le plan humanitaire, en 1994 Pierre Chanoine-Martiel apporte son soutien à l'association « Aviation sans frontière » et réalise une dizaine de missions au Cambodge.

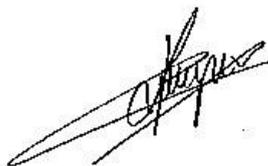
Aujourd'hui c'est indéniablement une personnalité illustre qui nous quitte. Ses carrières militaire et civile lui valent les plus hautes décorations : Grand Officier de la Légion d'Honneur, Grand-croix de l'ordre national du Mérite, Croix de Guerre 39-45, Croix de la Valeur Militaire, Croix du Combattant Volontaire, Médaille de l'Aéronautique, et de nombreuses autres décorations françaises et étrangères.

Sa famille peut être particulièrement fière de ce combattant qui s'est engagé pleinement dans la libération de son pays, de ce pionnier qui a œuvré grandement au développement de l'aéronautique et de cette remarquable figure qui a magnifiquement servi son pays.

Il constitue un très bel exemple de ténacité, de courage, et d'abnégation, qui aura su, à travers les balles ennemies, malgré les bourrasques et les courants adverses, et en dépit des drames de la vie, résister pour inscrire sa extraordinaire trajectoire dans son siècle.

PARIS, le 29 MARS 2019

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE AÉRIENNE PHILIPPE LAVIGNE
CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE L'AIR



Hommage de MICHEL POLACCO, Aéroclub de France,**A PIERRE CHANOINE MARTIEL**

Pierre Chanoine a collationné sa dernière « clairance » avant décollage ce matin du 19 mars 2019. Né le 1er avril 1921, il approchait les 100 ans. Lorsque Louis Schweitzer, l'ancien patron de Renault et membre comme lui de la SEP, (la Société d'Encouragement au Progrès), lui a remis à Paris, le 1er octobre dernier, la Grand Croix de l'Ordre National du Mérite, avec un superbe hommage, Pierre Chanoine nous a fait un brillant discours, fidèle à lui-même, toujours en combat, pour ses passions et ses amitiés. Et il en a cumulé !

On retient évidemment de lui le premier commandant de bord du « Concorde » d'Air France, sur le premier vol commercial Paris-Rio de Janeiro, le 21 janvier 1976. Avec à ses côtés Pierre Dudal et l'OMN André Blanc. Mais Pierre Chanoine s'était largement exercé : il avait pris les commandes du « bel oiseau » pour la première fois, en double commande, en 1972, lors du 215ème vol du premier prototype, avec à l'issue, une appréciation flatteuse de Jean Franchi, le pilote d'essais, compagnon d'André Turcat et Jean Pinet lors des vols d'essais « Concorde ». Suivant le premier stage d'entraînement, il est ensuite sélectionné pour les vols d'endurance qui anticipent et préparent la mise en service régulier du supersonique franco-britannique.

Patron du secteur Concorde d'Air France, jusqu'à son départ à la retraite en 1981, il affiche deux records célèbres, en leur temps : Il bat avec son équipage le record du Paris-Washington le 18 août 1978 en 3 heures et 35 minutes, avec Gilbert Rognon en OPL et Serge Vallet en OMN. Washington est plus loin que New-York. Puis le 24 septembre 1979, il est aux commandes du vol direct et sans escale qui emporte le record de vitesse entre Caracas et Paris en 4 heures et 10 minutes de vol (4h30 bloc/bloc) sur le F-BTSC avec Alain CROISE et Gérard CUCCHIARO. Il compte selon « lesvolsdeconcorde.com » 394 départs et 1278 heures sur Concorde. Et au total 26 000 heures de vol.

Mais Pierre Chanoine n'a pas commencé sa vie en supersonique. Il a auparavant une très belle carrière et plus encore un très beau parcours : pilote militaire breveté en 1939, à 18 ans (!), il milite avec « Jeunesse et Montagne », puis réintègre l'Armée de l'Air et est expédié en Afrique du Nord. C'est de là qu'il parvient à se faire envoyer aux USA, à Norfolk, en Virginie, en 1941, pour être formé sur Republic P 47, le Thunderbolt. Il est ensuite réaffecté en Afrique du Nord et intègre ensuite le groupe de chasse « La Fayette », à la fameuse « tête de Sioux ». Et accomplit 185 missions de guerre notamment pendant la « campagne de France ».

Il entre chez Air France dès la fin de la guerre et vole sur les plus beaux avions : le DC4, le Lockheed Constellation, le Super Constellation, le B707, le B747 avant l'apothéose sur Concorde.

Il est avec André Gréard, une gloire des FN-FL, un autre grand Monsieur de l'aviation parti l'an passé le 1er mai, et André Gibert, le créateur du SNPL, le Syndicat National des Pilotes de Ligne, dont il sera Secrétaire Général de 1952 à 1956, puis Président de 1956 à 1958. Mais on lui doit surtout la création en 1957 de la plus belle revue aéronautique de toute l'histoire de l'aviation : « Icare », revue du SNPL, qui est le premier et plus grand honneur du SNPL à mon sens !

Pierre Chanoine a présidé notre illustre association, l'Aéro-Club de France et également l'association, disparue aujourd'hui, « Promouvoir Concorde », qui a efficacement milité pour la poursuite des vols lorsque les temps étaient difficiles. Grand Officier de la Légion d'Honneur, Grand Croix de l'Ordre National du Mérite, Croix de Guerre, Croix de la Valeur Militaire, Croix du Combattant Volontaire, médaille des Evadés d'Espagne, Pierre Chanoine a également beaucoup écrit (trop !), ouvrages, courriers, comme un infatigable et acharné militant pour l'aviation, pour Air France, et pour le Progrès.

Bon vol, Pierre. Et tu peux veiller sur nous. Ton portrait trône en bonne place dans notre lieu le plus illustre : l'Aéro-Club de France, que tu as dirigé de 1992 à 1995, et où notre Présidente comptait t'organiser une grande fête le 1er avril 2021 Ce n'est pas une blague !

Michel Polacco



Lettres, éditoriaux et brèves de Pierre CHANOINE-MARTIEL,

florilège

Editorial de La Tribune du Progrès n°46

Sans faire de politique mais seulement parce que nous estimons que, si l'économie française se portait bien, ce serait un PROGRÈS salvateur, à maintes reprises la TRIBUNE a souligné l'intérêt d'inciter les Français à créer le PROGRÈS, car sans lui, la récession s'installe et engendre le chômage.

Pour que le PROGRÈS soit réalisé il faut faire évoluer l'état d'esprit des Français en écartant l'égoïsme et l'assistanat: "aide-toi le ciel t'aidera". Cette métamorphose devrait être l'objectif et la mission de l'Éducation et de l'Information (y compris les médias, dont les chaînes de télévision, surtout celles qui se disent éducatives).

Les faits ne se discutent pas: les évoquer c'est de l'information, suggérer des remèdes c'est faire de la politique et cela n'est pas notre rôle.

Nous avons à maintes reprises souligné le manque de compétitivité de nos produits finis puisque nos ventes sont inférieures, en quantité, à nos achats. Un des premiers remèdes à ce mal serait peut-être la participation, l'association capital / travail espérée par le Général de Gaulle lorsque, à Londres, la France Libre faisait ses premiers pas. Le second remède, puisque nous sommes en guerre économique, serait l'union des Français.

Il y a un demi-siècle, le Général de Gaulle et le Président Adenauer, après trois guerres presque fratricides concrétisaient une alliance dans le cadre de l'U.E. (qui malheureusement s'enfla sans précaution). Ne rêvons pas, l'Allemagne a des atouts que nous n'avons pas (mais que nous pourrions avoir); elle révisé malgré tout à la forte baisse ses prévisions de croissance pour 2014. A chacun d'enterrer sa hache de guerre, sauvons l'euro, sauvons l'Europe !

N'attendons pas d'être aux abois. Que la France ne se laisse pas sombrer pour aller rejoindre les pays du sud de l'Europe dans le marasme qu'ont connu le Portugal, l'Espagne et l'Italie, qui d'ailleurs se réveillent aujourd'hui pour nous grignoter des parts de marché.

Le Président de la République s'est déclaré "patriote" et déterminé. Unis à ses côtés, quelle que soit notre orientation politique, nous devons l'aider, conscients d'une évidence. DEPUIS TROP LONG-TEMPS la FRANCE VIT AU-DESSUS DE SES MOYENS. La rigueur prélude à la croissance, devrait nous inciter à supprimer *les gaspillages et la générosité injustifiée*: "La France ne peut prendre sur ses seules épaules toute la misère du monde" (Michel Rocard, Premier Ministre, en 1988)

Tous unis, comme en juin 1941, nous gagnerons cette guerre économique.

Brèves Tribune n°46

M. Jean-Pierre Chevènement lorsqu'il était Ministre, il y a 15 ans, ressuscita l'Instruction Civique et estima que le citoyen de demain devait apprendre la Marseillaise dès l'école maternelle. Bravo et merci M. le Ministre.

Les vedettes actuelles de la "chaussure à crampons", Français pour l'état-civil, sont honteux de l'être et refusent de chanter l'hymne national quand ils sont sélectionnés en équipe de France de football professionnel. Qu'ils aient honte d'être Français, c'est leur problème, mais, par respect pour le contribuable français, ils devraient être interdits de toute participation à une équipe de football nationale.

"Coups de gueule" Tribune n°48

I. On serre les boulons de la gestion, on va économiser 1 milliard et demi d'euros, alors que des milliards d'euros sont gaspillés au nom d'une repentance qui n'a aucune raison d'être (il suffit de ne pas travestir l'histoire avant les 130 ans de présence française à comparer à l'action des Pieds-noirs et de la France depuis Bugeaud).

Les retraités: après avoir travaillé en France, perçoivent une retraite (normal) délèguent à un parent ou autre qui perçoit. Les retraités retournent au pays de leurs aïeux et sont immortels.

Le clandestin ou sans papiers, qui traverse la frontière à 60 ans, ne travaille pas, ne cotise pas, perçoit une retraite de 709 €/mois à 65 ans, etc.

II. Nouvelle règle (Allocations familiales): à l'origine, seules les familles nécessiteuses la percevaient. Normal! Aujourd'hui, des familles s'organisent et perçoivent les allocations pour 25 enfants + primes diverses, cantine, colonies de vacances, logement, indemnités de chômage... On devrait limiter à 3 ou 4 enfants la perception des allocations familiales, libre aux parents d'en avoir autant qu'ils veulent, à leur compte.

III. La justice: indulgente et permissive, voire incitative. On condamne légèrement (9 ans maximum pour avoir pendant 1 mois séquestré, torturé -à plusieurs-, un jeune de 20 ans, avant de le tuer (parce qu'il était juif). Les coupables, déjà libérés peuvent recommencer ! Cela ne mériterait-il pas la peine capitale ? Les non majeurs ne sont pas incarcérés, soit ! mais, s'il y a délit, il y a coupables: les géniteurs : incarcération 1 ou 2 semaines avec suppression momentanée des allocations permettrait de réfléchir. Il n'y aurait peut-être plus 1 100 voitures brûlées ou cassées chaque année à la Saint Sylvestre. Il n'y aurait pas débat pour savoir où et combien il est nécessaire de construire de nouvelles prisons; il y en aurait peut-être assez ? Trop ?

IV. L'éducation: elle est, avec les télévisions, quand elles se transforment en professeurs, la mère de presque tous les maux de la France depuis longtemps. La solution (droite et gauche) n'est pas d'offrir des ordinateurs aux élèves de l'école maternelle, mais de perfectionner celui que ces jeunes élèves ont entre les épaules.

Quand Jules Ferry transforma l'éducation «religieuse» en «communale», il souhaita que la scolarité soit effective de 7 à 13 ans et enseigne les valeurs morales et l'instruction civique. Jean-Pierre Chevènement ajouta La Marseillaise à apprendre dès l'école maternelle. On pourrait exiger que les élèves respectent les professeurs et se lèvent quand ceux-ci entrent en classe et la quittent.

V. La Défense Nationale : tous les Gouvernements, par démagogie vis-à-vis de leurs Ministres, ont rogné son budget, équivalent il y a quelques années à celui de l'Education Nationale. Qu'en est-il advenu ? Certes, nous avons la bombe ; hier nous avons la ligne Maginot !

VI. La dette publique : 1973 : choc pétrolier (il fallait payer l'énergie qui nous était pratiquement donnée). Les Français auraient dû se serrer la ceinture ! Surtout pas ; les candidats pour l'Elysée à échéance programmée (avril 1974), se seraient rendus impopulaires. L'emprunt à taux 0 (Banque de France) «ouvrit le bal», puis à intérêt léger avec espoir de rembourser. Espoir déçu : tous les successeurs firent de même pendant une quarantaine d'années. Aujourd'hui ? 1 833 milliards d'euros de dettes au 31 décembre 2012.

On cherche l'argent... pour payer les intérêts.

Quant à la dette, elle ne se résorbera que lorsque le pouvoir cessera de pratiquer ce qui se fait depuis 40 ans:

Le gaspillage baptisé générosité!

VII. La force de la France : en juin 1941 (guerre armée) : Gauche, Résistance, FFL, puis 1^{ère} Armée s'unirent; ce qui permit à la France d'être, le 8 mai 1945, parmi les 4 vainqueurs. Aujourd'hui : guerre économique, droite et gauche se tirent dessus à boulets rouges ! Le Président Sarkozy avait placé à des postes importants des personnalités de l'opposition. Symphonie inachevée ! Face à la guerre économique : Créons l'Unité, nous comptons sur le Gouvernement.

VIII. La Repentance,

Oui, puisqu' on a importé des bras cassés, croisés, ballants, chômeurs potentiels.

Diminuer les dépenses ce n'est pas sans risques" EXACT, proposition:

On devrait ne pas l'oublier pour la Défense Nationale que l'on plume depuis 40 ans : ce n'est pas de l'économie, c'est de l'inconscience gravissime que l'on pourrait corriger par un service (militaire ou autre) obligatoire: 3 mois pour garçons et filles sans mixage, pendant le temps des vacances universitaires qui durent 4 mois. (Achtung Kamikaze)

Pour l'économie «conserver les dépenses» soit mais nous devrions éliminer les gaspillages qui ne rapportent rien que quelques menaces de mort en poèmes ou en musique que la Justice tolère, dont l'indulgence incitative provoque la récurrence.

En ne mentionnant qu'un gaspillage provoqué par une repentance injustifiée quand on ignore l'Histoire que l'on « n'enseigne plus » ou que l'on enseigne en travestissant les faits, on ouvre les frontières qu'il suffit de franchir : sans-papiers, clandestins sont accueillis à bras ouverts : coûts > 20 milliards € / an. On fait de la politique ou c'est le PROGRES de ne pas accepter que France soit mise hors combat (la guerre économique), par une générosité manifestée sans raison. Le progrès, c'est le produit fini compétitif. Nous achetons plus que nous vendons ! L'Allemagne vend.

Editorial de La Tribune du Progrès n°49

Vous trouverez dans ce numéro de «La TRIBUNE du PROGRES» des articles signés de Monsieur le Professeur Jean-Claude CHERMANN, de Monsieur le Président Yvon GATTAZ, Paul DENIS et autres auteurs, ainsi que de votre serviteur qui reste (et restera) fidèle à ses «coups de gueule»...

...Pour autant, le progrès ne doit pas nous faire oublier les enseignements du passé et le devoir de mémoire reste intact. Nos gouvernements successifs ont bien essayé de maintenir des grands moments commémoratifs mais que penser de ce sondage du 11 novembre 1998 où 72 % des adolescents interrogés ne savaient pas pourquoi ce jour était férié !! Espérons que nos dirigeants aient la grande sagesse de nous assurer une Education Nationale qui devrait ne pas oublier les grands personnages qui ont fait la France.

Cette année, comme l'an dernier, la Santé sera à l'honneur lors de notre cérémonie de remise des récompenses, dans les salons du Sénat, nos deux Grandes médailles d'Or 2013 étant:

Madame **Line RENAUD**, pour ses 70 ans de carrière d'ambassadrice de la chanson, la comédie, la littérature française à travers le monde. Elle recevra d'ailleurs, pour cela, un hommage national télévisé à la fin de l'année.

Vice-Présidente de SIDACTION depuis 30 ans, elle vient d'être élevée à la dignité de Grand Officier de la Légion d'Honneur (J.O. du 14 juillet 2013).

Monsieur le Professeur **Jean-Claude CHERMANN**, codécouvreur du virus du SIDA, dans un registre différent de notre Grande Médaille d'Or 2012 (le Docteur GERNEZ), est, comme lui, un grand «oublié» de nos politiques qui n'ont pas su les honorer et les traiter selon leur juste valeur. Le temps passe mais n'est-il pas encore temps de réparer ?

En fait, dans la période que nous vivons aucune action n'est valorisée si elle n'est pas fortement «médiatisée». **«Faire ne suffit plus, il faut aussi FAIRE SAVOIR».**

Tribune n°49 MON «CREDO»

Si je fais confiance sans réserve à Monsieur le Président de la République qui nous annonce l'embellie pour la France (et les Français) en fin d'année (alors que la Cour des Comptes et l'Europe sont pessimistes). C'est parce qu'il a évoqué la patrie et par trois fois s'est dit patriote lors d'un journal télévisé sur TFI un dimanche 2012 et que, de plus, en sa faveur, il est Chef des Armées, qui ont été universellement appréciées lors de leurs actions au Mali.

Toutes ces caractéristiques positives m'autorisent à le soupçonner d'avoir une botte secrète (tout comme les mousquetaires): supprimer les gaspillages onéreux et inutiles !

En 2011, nous avions chiffré dans notre revue les **gaspillages** de la Sécurité Sociale à 19 milliards € (somme arrondie).

Quelques mois plus tard, à la «une» de *Valeurs Actuelles*, **François d'Orcival**, Membre de l'Institut, Académicien, GMOr SEP 2011, Président du Comité Editorial mais pas le "patron"», ces gaspillages étaient estimés à **20 milliards €**. Vraisemblablement nous avons dû avoir la même source d'information.

Dans ce même n°846, du 6-12 juillet 2013, «Marianne», de façon plus nette que nous l'avons faite, focalise: **«la drogue: un réseau de trafiquants de drogue a été démantelé cette semaine près d'Arras dans le Pas de Calais, âge des principaux intéressés: trois enfants de 11 ans et un adolescent de 17 ans. Ces jeunes qui ont créé leurs emplois au lieu de traîner sur les bancs de l'école seront présentés au Juge des Enfants. Preuve que l'esprit d'Entreprise n'est pas encouragé» !!!**

De ces quelques résumés succincts, miscellanées d'un bel éventail, il convient de retenir l'essentiel. «Marianne» ne sombre pas dans une critique systématique elle recommande avec le talent des professionnels ce que nous tentons timidement de faire admettre.

Faire évoluer l'état d'esprit des Français et, à l'adresse du Gouvernement: **«POUR un CHANGEMENT de CAP ! AGISSONS... Le Président de la République pourra ainsi tenir ses promesses» CONCLUSION PERSONNELLE: supprimons les généreux gaspillages (dont personne ne peut nier leur inutilité) qui ruinent la France ce qui ne l'empêche pas d'être insultée, quelquefois menacée en vers ou en musique. La BONNE JUSTICE Française, de droite ou de gauche, indulgente et permissive ne réagit pas.**

J'ai pioché ces renseignements dans la revue "Marianne", citée, je ne pense pas qu'ils puissent être taxés de **dérive droitière !...**

Depuis 40 ans la France vit au-dessus de ses moyens.

Premier choc pétrolier: notre énergie première (le pétrole) nous était livrée à un prix dérisoire. Personne ne peut le contester, En 1973, il fallait le payer 6 à 7 fois plus cher.

Agrégé, recherché par le Général de Gaulle, puis Directeur Général d'une grande Banque internationale, le Président Georges Pompidou, généralement jugé comme un excellent Président, emprunta à taux 0 à la Banque de France puis à taux faible. Il savait que son temps lui était désormais compté: maladie irréversible (il est décédé le 3 avril 1974). Il n'était pas le seul à connaître son échéance, ses principaux Ministres, successeurs éventuels, s'organisaient et se gardaient bien de dire la vérité aux Français dont le palliatif aurait dû être **la rigueur pour tous**. Le meilleur économiste de France nous offrit l'inflation à 2 chiffres. Les responsables Economie et Finances respectèrent la rigueur du mutisme. L'"erreur" perdura ensuite.

Pendant 40 ans la démagogie a remplacé la démocratie. Aujourd'hui ouverture de la **pêche au nécessaire, pour régler les intérêts: des générosités pour délivrer des injustices ruineuses.**

"Marianne" se libère, cite des faits incontestables, origine droite ou gauche, en particulier elle présente le Président Sarkozy professeur et son élève le Président Hollande. Elle souligne également la subvention **«SOS Racisme» 1 million d'€/an** (somme arrondie) confirmée par la Cour des Comptes. La quantité astronomique d'associations est, d'autre part citée, dont 50 000 seraient inutiles.

Editorial de la Tribune n°50

Il y a quelques décennies, le budget de la Défense voisinait avec celui de l'Education Nationale.

Au prétexte que nous avons la bombe atomique (en passe d'être obsolète, depuis Mururoa), comme nous avons eu la ligne Maginot, initialement protectrice des Pays Bas, qui préférèrent la neutralité; ce qui rendit cette ligne infranchissable furtivement, cause neutralité, vite violée, ce qui ne surprit personne.

Aujourd'hui, nous devrions avoir un service militaire court, dense, formateur, virilisant, et une Défense Nationale protectrice.

De tous temps, gauche et droite, avaient considéré que Défense Nationale et Education Nationale étaient des problèmes sérieux, à prendre au sérieux.

En 1914-1918 et 1939-1945, 2 millions de Français succombèrent du fait de la guerre dont 550 000 en 1939-1945 pour la France (400 000 pour la Grande Bretagne et autant pour les USA). Ces 2 millions de Français ont sacrifié leur vie pour protéger celle de leurs descendants et sauver la liberté, la justice, l'équité.

Les oublier serait une preuve de manifestation d'ingratitude coupable....

Editorial de la Tribune n°51

L'ÉCONOMIE, FACTEUR DE PROGRÈS POUR LA FRANCE

Le Progrès défini par nos fondateurs en janvier 1908 tenait compte des besoins et des droits, mais aussi des devoirs des Français. Aujourd'hui le Français oublie ses devoirs pour ne penser qu'à ses droits. C'est ainsi qu'est né le Français "égoïste", "assisté", radicalement ignorant de ses ascendants humanistes et humanitaires qui, selon l'histoire qu'on lui a enseignée, ne seraient que d'affreux colonialistes esclavagistes.

D'où un état d'esprit détaché des devoirs. Les parents et l'Éducation Nationale, auprès des enfants, les médias, auprès des adultes, ont leur part de responsabilité dans cette dérive.

Les études étant de plus en plus longues, ce fut une lourde faute d'abaisser la majorité à 18 ans, ce qui permet aux lycéens ou étudiants de voter alors qu'ils ignorent tout de la vie active. Et en plus, ils descendent dans la rue. Demain, pourquoi pas les élèves de l'École maternelle ?

Les parents devraient être rendus responsables des agissements de leurs enfants mineurs déculpabilisés par la loi. Des études mieux adaptées permettraient à nombre de jeunes d'acquérir une compétence professionnelle où la partie manuelle trouve encore sa place. La France n'aurait pas à importer une main d'œuvre (pas obligatoirement francophone), alors même que notre pays a besoin de menuisiers, charpentiers, peintres, maçons, électriciens, plombiers, mécaniciens etc.

D'autres facteurs concourent à la dégradation de notre économie. Aujourd'hui l'Allemagne vend: bravo, mais la France achète ! Pour revenir à une économie compétitive, commençons par supprimer les généreux gaspillages. "La France ne peut prendre sur ses seules épaules toute la misère du monde" a dit Michel Rocard en 1988, alors qu'il était Premier Ministre.

Mais, fondamentalement, c'est l'état d'esprit même des Français qui devra évoluer vers moins d'individualisme ou de corporatisme, et plus de solidarité et de responsabilité. Le Progrès est à ce prix. "Là où se trouve une volonté, il existe un chemin" a dit Winston Churchill.

Je vous remercie de votre attention et vous prie de croire, Mesdames et Messieurs les Dirigeants de l'Institut Curie, en l'expression de mes sentiments distingués.

Lettre du Président Chanoine-Martiel aux dirigeants de l'Institut Curie

Mesdames et Messieurs les Dirigeants de l'Institut Curie,

Guérir le cancer, c'est une action noble, même si la tentative n'est malheureusement pas toujours couronnée de succès....

...Une fois que le mal est déclaré, vous faites le maximum et je vous en félicite. Cependant, quelques faits m'échappent: une Grande Médaille d'Or de la S.E.P., «codécouvreur du virus du sida, est Grand Officier de la Légion d'Honneur, Prix Nobel. Une autre personne, Grande Médaille d'Or de la S.E.P. (2013), codécouvreur du virus du sida il y a 30 ans (1983), est Officier de la Légion d'Honneur et n'est pas Prix Nobel. Il s'agit de Monsieur Jean-Claude Chermann.

D'autre part, si la tentative de guérir est une action très estimable, je ne suis pas le seul à regretter que l'on sous-estime (en France) les personnes qui ont découvert, il y a des lustres, (ainsi le **Docteur André GERNEZ**). le moyen de déceler, à son début, le cancer et de stopper son évolution, au moindre coût. Il en est de même pour des maladies dégénératives. Le Président de la République (Par Interim) Alain Poher, l'avait convoqué et l'avait proposé pour un Prix Nobel. Un autre, (citoyen américain), lui fut préféré et eut le Prix Nobel. Quinze ans plus tard, ses erreurs furent découvertes et le Docteur André Gernez fut maintenu dans l'oubli, au moins en France, puisqu'il y a 35 ans, quarante Prix Nobel, à l'unanimité, lui décernèrent une haute distinction internationale pour ses travaux.

Bachelier à à peine plus de 14 ans (sur décision ministérielle de dispense de l'obligation d'âge), médecin militaire à 21 ans, apprécié de tous, il prodigue son savoir dans plusieurs pays, en se perfectionnant.

Bien que plusieurs hautes personnalités de la République Française aient eu leur attention attirée sur le cas du Docteur André Gernez, afin qu'une très haute distinction lui soit décernée (dignité ou le plus haut grade dans la Légion d'Honneur), il est décédé le 8 janvier 2014 dans l'oubli national, sans la moindre distinction française, vraisemblablement victime d'une opposition d'industries financièrement puissantes, qui ont des produits à vendre pour tenter de guérir.

Cette injustice me bouleverse. J'ajoute que le Docteur André Gernez n'a jamais rien demandé pour lui. Pendant 70 ans, il s'est contenté d'essayer d'apporter, à l'humanité, un incontestable PROGRÈS pour la santé.

Une association, composée principalement de docteurs en médecine (l'APAG, Association pour André Gernez) avait également, vainement, tenté de convaincre le Pouvoir. En 2012, la Société d'Encouragement au Progrès lui avait décerné sa Grande Médaille d'Or.

Je vous remercie de votre attention et vous prie de croire, Mesdames et Messieurs les Dirigeants de l'Institut Curie, en l'expression de mes sentiments distingués.

Pierre Chanoine-Martiel (GOLH)

BRÈVE: LES ALLOCATIONS FAMILIALES (source: Journal du Dimanche, Mathieu Deslandes)

Cet article cite le cas de ce Malien, qui vit en France avec ses 4 femmes et 46 enfants dans le Département 93.

En oubliant les diverses et multiples raisons, que d'autres payent, nous ne retiendrons que les Allocations Familiales, réservées, à l'origine, aux couples nécessiteux (cela peut subsister aujourd'hui jusqu'à 3 ou 4 enfants, puisque le financement de la retraite a besoin, en France, d'une augmentation de la démographie).

Au-delà de ces 3 ou 4 enfants, il y a les avantages acquis. Une règle préviendrait les familles, que, jusqu'à un certain nombre d'enfants (à définir), elles percevront les allocations familiales si elles sont reconnues nécessaires. **Au-delà, c'est la contraception, (la prévention).**

Coup de Gueule du Président: la Justice

Trop de Français ont perdu leur vie pour elle: Equité et LIBERTE (pas celle qui «interdit d'interdire»).

La France a supprimé la peine de mort il y a une trentaine d'années. Dans certains états des U.S.A. elle est encore maintenue. La dernière condamnation ne plaide pas en faveur de cette sentence: on expérimentait un nouveau procédé mortel, sans essai préalable (sic). 20 minutes s'écoulaient sans effet décisif, on hésite: reporter au lendemain ? Finalement on prolonge et la mort intervient vingt minutes plus tard. Quelle honte !

Mais qu'avons-nous en France pour remplacer la peine capitale ?... Rien !

Que mérite celui qui tue un couple de personnes âgées, endormies, pour les piller tranquillement ?

Que mérite celui qui vend de la drogue, qui crée l'accoutumance et provoque la mort ?

Que mérite celui qui séquestre femme ou enfant, viole et tue ?

Et celui qui récidive car il a refusé, au nom de la LIBERTE, de se faire soigner ou opérer...

Tout le monde sait que la peine de prison à perpétuité n'existe pas dans les faits. (Il faut laisser un espoir au condamné...).

Et que penser de la justice clémente et permissive ?

Un jeune homme est pris par d'autres, d'une religion différente, il est séquestré, torturé froidement pendant un mois puis assassiné. Les coupables ? Seulement neuf ans de prisons pour le meneur...

Tous ne méritaient-ils pas la mort (sans torture, brève et propre) ?

Il n'est pas certain qu'un référendum serait pour le maintien de la situation actuelle.

Lettre à Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale

Paris le 29 mai 2014

Monsieur le Ministre,

La Société d'Encouragement au PROGRÈS, que je préside depuis onze ans, ne peut que se féliciter de votre nomination à la tête du Ministère le plus important si l'on tient compte de sa mission vue par l'électeur: enseigner au citoyen de demain les matières qui feront de lui un bon Français cultivé dont l'Europe a besoin.

De plus, il apprendra à travailler en équipe en respectant les autres les lois les règles et la nature.

L'élève pourrait connaître l'histoire de la France, trop souvent douloureuse (sondage chez les adolescents le 11 novembre 1998: 72 % ne savaient pas pourquoi ce jour était férié).

Il pourrait découvrir: Jules Ferry, scolarité obligatoire de 7 à 13 ans, l'instruction civique. Jean-Pierre Chevènement: dès l'école maternelle, la Marseillaise et l'Instruction civique. Le Général de Gaulle à Londres: association capital/travail (le respect mutuel employeur/employé) reprise par Monsieur le Président Sarkozy: 1/3 pour l'actionnaire, 1/3 pour l'employeur, 1/3 pour l'employé (réalisable: toujours en attente).

Trois guerres avec notre voisin du Rhin, en soixante-dix ans, c'est beaucoup ! Après le Traité de Rome, non sans difficultés internes, le Président Charles de Gaulle et le Chancelier Konrad Adenauer parvinrent à un accord, il y a 60 ans. Que de morts avant d'en arriver là.

En deux guerres 1914-1918 et 1939-1945, deux millions de Français furent tués (1 450 000 pour la première, 550 000 pour la deuxième). Obligés ou volontaires, ils ont sacrifié leur vie pour la LIBERTÉ, la JUSTICE et l'ÉQUITÉ. Il serait normal que les jeunes français le sachent et apprennent à manifester leur reconnaissance à tous et toutes ces mort(e)s pour la France. Ce devrait être une des missions de l'Éducation Nationale.

André Malraux: "L'histoire ne repasse pas les plats deux fois". Il avait raison, elle peut les repasser trois fois, réchauffés si l'on ne tient pas compte de ses leçons. Le tombeau des Héros est le cœur des vivants.

Je vous remercie de votre attention et souhaite COURAGE ET SUCCÈS pour votre noble mission.

Je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, en l'expression de ma haute considération.

Pierre Chanoine-Martiel

Tribune n° 55 «COUP DE GUEULE DU PRESIDENT»

«Je ne suis pas Charlie»

Provocateur excessif, que j'assimile aux rappeurs publiés au nom de la «Liberté de la Presse» Le style: «J'aime bien quand on descend un CRS que l'on tue des bleus, que l'on sodomise la France, et que l'on brûle les drapeaux français; à la Bastille on en prend un pour s'en servir de papier hygiénique on siffle la Marseillaise en présence du Premier Ministre lors d'un match de foot...

La liberté oui, encadrée par des lois, pas celle de mai 1968: il est interdit d'interdire... (la chienlit)

Si l'on insulte la France au lieu de lui dire merci, on met le sinus sur le cosinus, on allume la postcombustion: bon vent vers un autre paradis qui sera apprécié...

John Fitzgerald Kennedy:

«Nos progrès en tant que nation dépendront de nos progrès en matière d'éducation. L'esprit humain est notre ressource fondamentale».

Emile Zola: «je crois que l'avenir de l'humanité est dans le progrès de la raison par la science»...

La France, par ses découvertes et ses progrès, était le phare de l'univers en 1908.

Dans la mesure où en 1935, 1 500 nazis, sans opposition, prenaient possession de la Rhénanie, Hitler était consolidé; la guerre inévitable. En 1936, côté rive gauche du Rhin: social, loisirs, diminution du temps de travail. Rive droite: temps de travail augmenté pour construire et fabriquer des armes. En août 1939: accords Ribbentrop/Molotov. Septembre 1939: la guerre. Puis ce fut la «drôle de guerre». Civils et militaires français étaient confiants.

Le Général Weygand, qui remplacera le Général Gamelin le 19 mai 40, avait déclaré: «Si un conflit surgissait, nous l'observerions à l'abri de notre Ligne Maginot». Le 10 mai, en 6 semaines «l'espoir changea de camp, le combat changea d'âme».

Le 18 juin 1940: avec ses 700 militaires, à Londres, le "Général à titre provisoire" (17 jours), Charles de Gaulle ne "pesait pas lourd" face à Churchill qui avait discrètement retiré début juin 1940 les 400 000 soldats qu'il avait placés en France, puis ce fut le 8 novembre 1942 l'attaque de l'AFN avec les Américains. De Gaulle n'en sût rien. Enfin Yalta où Churchill oublia de Gaulle, il ignorait que ROOSEVELT était moribond. Affaire rattrapée: sans la France, Staline aurait pesé trop lourd et de Gaulle avait su pacifier et négocier avec Staline.

Ainsi, nous avons fait partie des 4 vainqueurs.

A noter cependant que la France eut en 1914-1918 1 450 000 tués + 3 millions de blessés et en 1939-1945 550 000 tués pour 400 000 (GB) et, en 1941-1945, 400 000 (USA).

Sur l'Allemagne. Aujourd'hui l'Allemagne vend; nous achetons. Entre autres erreurs, nous avons ouvert nos frontières aux chômeurs potentiels, aux sans-papiers, aux clandestins. Oubliant que Michel Rocard, PSU devenu socialiste, Premier Ministre, en 1988, déclara: «La France ne peut pas prendre sur ses seules épaules toute la misère du monde». Ce que tous les Gouvernements firent sans discernement.

La charité ou intérêt pas général à échéance ?

Aux six différentes sortes de Progrès définis par nos fondateurs, nous en avons ajouté quinze, dont vous trouverez la liste, non exhaustive, dans la prochaine Revue.

En particulier: Défense, Sécurité, Sureté, Solidarité, Humanitaire, Économie, Industrie, Éducation...

Le Président de la République s'est déclaré patriote; qualité qui n'empêche pas d'être européen.

Il a proscrit la polygamie. Ce qui m'autorise, à titre personnel, à inciter les associations des Anciens Combattants à sortir de la routine d'un déjeuner ou d'un dîner, alors qu'elles sont conscientes, comme le sont les Français, de ce que les maux de la France viennent de l'Éducation:

- La parentale, au fil des générations a été remplacée par celles que distillent vicieusement les télé.
- La Nationale. Celle-ci a supprimé le passé, Clovis, Charlemagne, Henri IV, Louis XIV, Bonaparte... les deux millions de Français tués en 1914-1918 et 1939-1945, pour la LIBERTÉ.

Coup de gueule du Président

Qu'est devenue notre Armée ? Elle ne fut pas toujours judicieusement utilisée.

Mais aujourd'hui, il n'y en a plus ! Revenons à 4 mois de service, en 2 temps. Un service civique dans un premier temps. Un service militaire dans un deuxième temps.

Discipline, travail en équipe, **bivouac**, pratique du sport, défense de la Nation.

Resterait le problème de l'hymne national. Que faut-il faire si le sang impur abreuve nos sillons ?

Les solutions ne manquent pas. Pour l'heure avec ou sans changement de ce couplet, mal compris, on pourrait déjà apprendre à l'Ecole, aux futurs citoyens (4-6 ans) qu'ils sont Français, donc, ils doivent respecter l'Hymne National.

La France face à l'Europe

*"A force de tout voir, l'on finit par tout supporter,
A force de tout supporter, l'on finit par tout tolérer,
A force de tout tolérer, l'on finit par tout accepter,
A force de tout accepter, l'on finit par tout approuver".*

Saint Augustin

LA SÉCURITÉ, LA SURETÉ

La **Sécurité** des transports: beaucoup à dire et à écrire. On peut faire mieux, j'ai très bien connu et résolu ce problème (aérien, en équipe, la **PARTICIPATION**).

La **Sureté**, les kamikazes: difficile de s'en protéger pour les déceler aux frontières.

Pour le centenaire S.E.P. (2008), j'avais conclu "DEBOUT la France, l'EUROPE a BESOIN de TOI". Le 8 mai 1945: 70 ans. Hier, Nazisme vaincu (reddition sans condition = 4 vainqueurs: U.R.S.S. nombre de tués ? Grande-Bretagne et U.S.A.: 400 000, France: 550 000. Aujourd'hui, nous risquons de ne pas avoir tout vu. On pourrait remonter la «chaîne» en amont en surveillant mieux les frontières. Oui, mais depuis 40 ans, la France vit au-dessus de ses moyens et son budget "Défense" est rogné chaque année pour secourir d'autres Ministères irréalistes, plus démagogues que soucieux de l'avenir de la France. Davantage de policiers et militaires aux frontières, en particulier, ne seraient pas inutiles (les technocrates de Bruxelles en avaient fait des passoires).

Ces problèmes on peut en atténuer les effets directement et indirectement. Simples suggestions: il faut 2 ans d'apprentissage au responsable d'un grand Ministère. Elysée, septennat: (3 ans d'apprentissage, 4 ans d'efficacité) (quinquennat: 2 ans !). Majorité à 21 ans. D fil s (dans les rues et avenues protégées) autorisés aux seules personnes nanties d'une carte d'électeur. Service militaire, pas de mixage: 3 mois pendant les vacances universitaires, court, dense, formateur, intelligent. Sports, arts martiaux, virilisant. Histoire de la France. Plus de casernes ? Le bivouac (toilette avec l'eau de la rivière à 6 heures du matin), camping. Pour les filles: 2 mois, sports, marches, la maternité, l'histoire de la France, camping. L'esprit d'équipe pour tous et toutes.

Education des mineurs pas d'incarcération pour délit; aux parents à assumer la responsabilité: 2 jours avec sursis.

Récidives: sursis transformables. Il y aurait moins de voitures cassées et brûlées à la Saint Sylvestre (en moyenne 11 par Département), sans raison autre que nuire par plaisir (l'état d'esprit ?).

Apprendre l'hymne national dès la maternelle, si le Français a des droits, il également des devoirs dont celui de respecter les autres, les lois, les règles, la nature et la priorité quand il est au volant ou au guidon. Ne pas oublier qu'il y a d'excellents musulmans et de mauvais chrétiens et que, si tous les musulmans ne sont pas des kamikazes, tous ou presque tous les kamikazes sont musulmans, pour l'heure ! L'avenir ?

Merci aux bons immigrés qui souhaitent s'intégrer (en respectant tous les autres et toutes les lois) et agir pour que tous les Français (quelles que soient la couleur de leur peau et leur religion), se sentent bien, chez eux, en France.   tous de s'adapter et de respecter les autres et les lois.

EDITORIAL Tribune n°57

Comment va notre France de mai 1945 ? Après 70 ans d'espoir qui faisaient suite aux hécatombes de tués au combat et de morts sous les bombes, la torture, l'humiliation de juin 1940 ceux qui les avaient subies ou observées, qui avaient risqué leur vie, étaient en droit d'espérer autre chose que l'égoïsme envahissant balayant la solidarité, le respect des autres, des lois, des règles, de la nature, en oubliant qu'une retraite, cela se gagne. On ne la perçoit pas; elle doit être naturellement le fruit du TRAVAIL, notion qui n'a pas davantage cours que la conscience professionnelle.

Que d'atrocités nous avons subies. Aujourd'hui les 2 millions de tués (sans oublier 1870) en 1914-1918 et 1939-1945, seraient en droit de nous demander des comptes et de nous questionner: qu'avez-vous fait de notre sacrifice consenti pour que vous puissiez récupérer votre LIBERTÉ et la conserver ?

Cette liberté n'a de valeur que dans la mesure où elle est encadrée par les lois ! Mai 1968 fut la cerise sur le gâteau: INTERDIT D'INTERDIRE = L'ANARCHIE.

Et pourtant, que de sacrifices ont permis à la France d'atterrir, le 8 mai 1945, sur un strapontin et de faire partie des 4 vainqueurs autorisés à occuper l'Allemagne, après que le nazisme eut été écrasé, broyé...

L'état d'esprit du Français est basé sur l'égoïsme, le court terme et l'inconscience de la nécessité de construire le lendemain de la France, qui devrait être la pièce maîtresse sur l'échiquier européen.

Pour cela, il convient de changer l'état d'esprit du Français et de construire celui du citoyen de demain. Ce devrait être le rôle de l'Education: familiale, nationale, des médias; de l'enseignement de l'histoire, en ne retenant, pour l'heure, que celle que nous avons vécue.

En particulier, la phase douloureuse de notre existence de 1939 à 1945, basée sur la défense de notre territoire, la ligne Maginot. La porte en était blindée, fermée, une fenêtre était restée ouverte. En 6 semaines, l'affaire fut liquidée ! Réveil brutal, en juin 1940, qui provoqua une réaction, laquelle fit naître l'UNION de l'extrême gauche et de l'extrême droite. Après le 22 juin 1941, elle eût son utilité et aida le Général de Gaulle vis-à-vis de nos trois alliés qui l'avaient oublié à Yalta; ils le rattrapèrent avec des buts qui n'étaient pas liés entre eux. Mais cette UNION interne à la France ne pouvait être qu'occasionnelle; ce que les Français découvrirent comme le Général de Gaulle, qui en eût confirmation et se retira après les premières législatives.

Face à nos problèmes internes depuis le choc pétrolier et à la guerre économique, l'UNION (qui rapprocha les extrémistes politiques diamétralement opposés, opportunément et momentanément) serait obsolète. Par contre, l'UNITÉ serait la bienvenue.

Une unité réalisée autour des valeurs de progrès, dont la promotion fait la raison d'être de la S.E.P., et que ses lauréats portent au plus haut point, nous fournissant la preuve du dynamisme et de la réactivité de la France.

LIBRES PROPOS DE NOTRE PRESIDENT***Bizarries de la Politique: nos kWh...***

A plusieurs reprises, Monsieur le Président de la République s'est déclaré patriote... Être également Européen est parfaitement compatible.

Il a aidé à se hisser dans son navire amiral des Verts et des Extrémistes politiques, qui, installés à bord à des postes importants, le saborderont.

Dans une autre époque, ils auraient été fusillés (cf Gauvin et Cimourdin).

Lors de Tchernobyl (erreur mécanique née d'une erreur humaine), les Verts auraient dû manifester devant l'Ambassade de l'URSS. Rien !

Par contre, descente dans la rue pour le 20ème anniversaire, en souhaitant que pour ses kWh, la France imite l'Allemagne: plus de centrales nucléaires ! Le lignite ? très polluant, il suffit de casser 2 églises, raser 2 villages, la suie servira d'engrais aux forêts environnantes.

Les manifestations contre la Loi «Travail»

La CGT déclare «qu'il n'est pas obligatoire d'être communiste pour en faire partie». Ce n'est pas non plus interdit ! Cela rappelle l'attitude de communistes de France (exception de 600 à 700 restés fidèles à la France: coup de chapeau), quand Staline était le complice d'Hitler (campagne de France 1939-1940).

Au nom des abusifs et scandaleux «avantages acquis, meurtriers pour l'économie française», on se met en grève. Il serait peut-être temps de reconsidérer les peines que méritent les coupables.

Editorial Tribune n°58

A l'occasion de notre premier contact de 2016, le Président et son Conseil d'administration vous présentent leurs meilleurs vœux pour la nouvelle année.

2015 nous laisse un goût amer et nous rappelle des temps que nous souhaitons tous oublier. Le monde est en pleine effervescence et, à en croire la Presse, la guerre (voilà bien le mot que nous ne voulions plus prononcer !) est entrée chez nous !

Pourtant, nous avons bien de la chance (il faudrait dire des chances).

Nous habitons dans cette France, douce France, qui a traversé bien des difficultés mais qui a montré qu'elle savait s'unir pour sortir de situations difficiles.

Ensuite, nous avons su créer la «petite» Europe des 6.

Malheureusement, l'enthousiasme de certains nous a fait aller un peu trop vite, un peu trop loin ! L'extension a été trop rapide et il semblerait même que nous en ayons perdu le contrôle...

On en est arrivé là car, aujourd'hui, ce sont encore les événements qui mènent les hommes, en attendant «l'homo-super-sapiens» qui inversera les rôles. Pour l'Europe, c'est bien l'effondrement de l'Union Soviétique, événement majeur, qui a été le phénomène déclencheur de l'extension vers l'Est.

N'attendons pas qu'un personnage hors du commun, comme on en a déjà connu, vienne nous sortir de la crise. Pour gagner la paix, il faudrait, d'abord, oublier nos petits conflits partisans franco-français qui, au fond, tout étant relatif, ne portent que sur quelques nuances de confort. Il faudrait ensuite un projet clair, présenté par des dirigeants qui savent montrer l'exemple et ne donnent pas l'impression que leur seul souci est leur propre image.

Il faut ensuite régler nos problèmes européens, avec un échéancier précis pour en harmoniser les diverses composantes. Cela ne se fera certainement pas sans douleur...

Reste le problème des grands conflits locaux et des minorités... Doit-on s'en mêler ? Il est facile de dire: "N'en parlons pas, nous ne voulons pas faire de politique !" Et si, comme Monsieur Jourdain, on en faisait, même sans le savoir...

Le problème est bien que, derrière ces mots, s'en cachent d'autres, bien moins glorieux... (Génocides, Réfugiés, Terrorisme, Attentats, Destruction du patrimoine... toutes les atrocités de la guerre).

Des progrès, en quelques décennies, nous en avons fait, dans beaucoup de domaines. Il en reste un majeur, celui qui ne dépend que de nous.

"La SAGESSE" (Lucidité et Détermination)

Dans la mesure où nous avons été des Européens dociles, qui n'ont pas osé contrarier les technocrates de Bruxelles : Frontières grandes ouvertes, transformées en passoires. Bienvenue aux clandestins, aux sans-papiers. Là, comme ailleurs, la France a fermé sa porte aux théories du Docteur Gernez: le coût de la prévention du cancer décelable dès l'origine était pratiquement nul.

Une armée bien que ce ne soit pas son rôle aurait pu aider les gendarmes et policiers aux frontières.

On a supprimé le service militaire, on pourrait le remplacer par un service civique obligatoire de 3 mois.

Aider les autres avec le corps enseignant: savoir se gêner pour ne pas gêner les autres.

Respecter les autres, les lois et la nature.

Pour l'immigration, nous avons accueilli à bras ouverts les chômeurs potentiels venus chercher la "Sécurité Sociale", la retraite, un toit, les Allocations Familiales, pas nécessairement le travail.

Le chômage: il a été maintes fois démontré qu'être chômeur pouvait rapporter plus que d'être travailleur au SMIC. Depuis le choc pétrolier, tous les Gouvernements ont pratiqué une politique de gestion du chômage, des soins, du logement, des allocations familiales, alors qu'elles pourraient être attribuées aux seules familles nécessiteuses de 3 ou 4 enfants, dépassement à leur compte.

Mêmes règles, mêmes droits, mêmes devoirs pour tous et toutes quelles que soient leur religion, la couleur de leur peau.

On aurait pu espérer, approuver, définir une politique d'emploi remontant à l'enseignement de l'Éducation dès l'école maternelle. Le corps enseignant devrait pouvoir éradiquer l'ÉGOÏSME, qui est la pire des tares liées à notre civilisation.

S'agissant de l'importance des effets néfastes indirects liés à la surpopulation, la Chine n'ayant pas la même approche que les Européens (ils ne sont pas toujours d'accord); en un demi-siècle, la population mondiale a doublé. L'effet de serre ?

Accepter que les pays pauvres augmentent leur population continuera de provoquer une augmentation des naissances créant un nombre exagéré, surabondant d'enfants condamnés à ne pas pouvoir se nourrir et survivre dans des conditions qui sont la honte des peuples nantis. Arrêtons l'explosion démographique de notre planète, c'est possible.

Parallèlement à cette contraception profitable à l'enfant devenu adulte, normalement éduqué et instruit, au moins en France, on pourrait observer "les grosses têtes" qui seront PDG quelques années plus tard qu'il conviendrait de fidéliser. Le contribuable y trouvera son compte. En sortie d'école, le futur dirigeant pourrait, en guise d'école d'application, «retrousser les manches» et mettre les mains dans le même cambouis que celui des smicards, ce qui ne pourrait qu'améliorer les relations Employeurs/Employés. Quelques patrons et quelques représentants syndicaux ont tiré un profit personnel du dépôt de bilan (leurs auteurs ont biberonné les cours pour apprendre à convaincre). Si la mésentente persistait, la grève qui est constitutionnelle, devrait être décidée par vote secret de tous les personnels, les syndicats français ne représentant que 8 % des employés...

Il y aurait moins de grèves, peut-être **plus de PARTICIPATION** (dès qu'il fut politiquement stabilisé à la tête de la Résistance, le Général de Gaulle (17 jours à titre temporaire), évoqua l'Association Capital/Travail, qui n'a jamais vu le jour; "en attente" ! Les réformes ? Si elles désertaient les campagnes électorales pour entrer dans le concret, la France volontairement ignorante, ne gaspillerait pas 50 milliards d'euros par an. Les occasions ne manqueront pas puisque même si elle n'avait pas mission de Police, l'Armée pouvait aider numériquement pour la surveillance des frontières. Un certain pouvoir supprima le Service Militaire qui aurait pu être écourté, virilisé: aider les autres (suite à l'école maternelle). L'équipe c'est mieux que l'égoïsme. **C'est l'ÉQUIPE QUI GAGNE.**

Editorial Tribune n°59

Lorsque nos éminents fondateurs définirent les raisons de récompenser les auteurs de Progrès et incitèrent à le créer, Albert Lebrun, Paul Painlevé, Louis Cailletet, Edouard Belin, les frères Auguste et Louis Lumière, Edouard Branly, la France était le phare de l'Univers. Depuis, tout a évolué et aux objectifs de nos fondateurs: Sciences et Techniques, Arts et Lettres, Social et Santé, nous en avons ajouté une vingtaine (la liste n'étant pas exhaustive). Pour l'heure, ne retenons que la formation, l'éducation des citoyens de la France de demain, noyée au sein d'une Europe où elle patauge, en suivant des technocrates en mal de notions élémentaires, mais vitales.

Les faits sont là, hélas éloquents: après les douloureux événements de mai-juin 40, nous nous sommes ressaisis, merci à la FRANCE LIBRE, à la Résistance, à la première Armée Française de nous avoir permis d'avoir un strapontin le 8 mai 1945. Depuis, l'enfant-roi, cher aux U.S.A. a remplacé les parents et grands-parents, qui complétaient et confortaient l'éducation de l'école: savoir se gêner pour ne pas gêner les autres. Respecter les autres, les lois, les règles, la nature, puis enseigner: c'est l'Équipe qui gagne.

Pour l'heure, avec l'espoir d'être entendus, l'Équipe que constitue le C.A. de la S.E.P. suit et conforte le grand Voltaire: «c'est n'être bon à rien que n'être bon qu'à soi», les deux lignes ajoutées, depuis, le Bulletin a été remplacé par notre Revue trimestrielle, aux mains de volontaires (animés par la foi et les bonnes intentions). Beaucoup de modifications ont été apportées, dont l'objectif était d'être entendus et crédibles, en exposant des évidences paralysantes pour le PROGRÈS.

«L'Europe, l'Europe» ? comme disait le Général, nous avons voulu aller trop vite, en oubliant l'ossature et la protection architecturale. Elle prend l'eau et subit les tempêtes.

Sans précaution ni prudence, nous avons subi et suivi les technocrates européens, ouvert nos portes à des chômeurs potentiels sans formation, à des extrémistes fanatisés politiques et religieux. La Grèce n'était qu'une erreur (pas un exemple à suivre). Bien qu'étant en ordre de bataille organisé, nous avons des membres du Conseil d'Administration convaincus, ainsi que les remplaçants des inévitables «départs sans retour»; chacun ayant sa place, son rôle, définis, harmonisés par un chef d'orchestre, que nous ne désespérons pas de découvrir, "Figure de Proue", qui sortira de l'anonymat la S.E.P..

















Vie de la S.E.P.

Depuis le numéro 65 de La Tribune, la S.E.P. a très activement poursuivi ses activités.

Deux Conférences-déjeuners, accueillant plusieurs dizaines de participants, dont le nombre croît régulièrement.

Conférence très brillante le 25 avril 2019, présentée par le Président Louis SCHWEITZER (Président d'Honneur de la S.E.P. et Grande Médaille d'Or S.E.P.) sur l'avenir de l'automobile.

Très intéressante Conférence de notre Vice-Président Alain SALLEZ (Médaille d'Or S.E.P.) le 19 juin 2019 sur le thème "De la médecine chinoise à la bioénergétique".

La Cérémonie solennelle annuelle de la S.E.P. s'est tenue le mercredi 20 mars 2019, au cours de laquelle la Grande Médaille d'Or S.E.P. a été remise à Monsieur Jean-Pierre RAFFARIN, qui nous a fait une brillante allocution, et à Madame Cécile LADJALI.

La S.E.P. a poursuivi ses partenariats en organisant deux Cérémonies de remise de Médailles "Partenaires" les 26 mars 2019 pour la SEMMARIS et la CPME 94, et le 28 mars 2019 pour la CPME 15 (Cantal), avec pour cette dernière des Médaillés remarquables.

Rappelons que désormais les récipiendaires de Médailles se doivent de devenir Membres cotisants de la S.E.P., si bien que le développement des partenariats initié et assuré par le Président Roubaud a déjà apporté une cinquantaine de nouveaux adhérents à la S.E.P., et le mouvement va s'amplifier.

Notre secrétaire, Héloïse JAGER, a poursuivi le travail (considérable) de classement de toutes les archives de la S.E.P. que nous avons pu déjà récupérer (et nous en recevons encore d'autres), elle poursuit la mise à jour du fichier central des Membres et contacts de la S.E.P., elle assiste aux réunions pour rédiger les procès-verbaux désormais envoyés aux Membres concernés dans les meilleurs délais, et elle assure les fonctions de secrétariat pour les appels et relances de cotisation et les reçus fiscaux aux Membres.

Les lettres d'appel de cotisation et de relance pour règlement de celle-ci ont été envoyées au deuxième trimestre 2019, et ont commencé à porter leurs fruits.

Les lettres de Mission aux Délégués Régionaux et Nationaux de la S.E.P. ont également été signées par le Président et envoyées.

Rappelons que ce numéro 66 de la Tribune du Progrès (devenu exceptionnel suite au décès de notre cher Président d'Honneur Emérite Pierre CHANOINE-MARTIEL, car entièrement consacré à lui rendre hommage) est le dernier diffusé entièrement sous forme "papier".



Vie de la S.E.P.

A partir du numéro 67, la diffusion de la Tribune se fera sous forme de fichier numérique "PDF", et seront imprimés seulement une cinquantaine d'exemplaires pour le Dépôt Légal, les archives de la S.E.P., des actions de communication, et les (très rares) Membres qui n'ont pas d'adresse courriel.

Le Bureau et le Conseil d'Administration se sont réunis le jeudi 25 avril 2019, ainsi que l'Assemblée Générale annuelle, puis le Bureau s'est de nouveau réuni le mercredi 19 juin 2019.

Les travaux du Bureau et du Conseil d'Administration ont porté sur de nombreuses actions.

La prochaine Conférence-déjeuner aura lieu le **mercredi 2 octobre 2019 à 12h00**, sur le thème de l'énergie nucléaire. Elle sera animée par Madame Valérie FAUDON, Déléguée Générale de la SFEN (Société Française d'Energie Nucléaire).

La prochaine Conférence-déjeuner aura lieu le **mardi 10 décembre 2019**, avec pour thème « Changer l'Europe » et le conférencier sera **Alain DELCAMP** (Secrétaire Général Honoraire du Sénat).

Un Conseil d'Administration se réunira après la Conférence.

Une Cérémonie "Partenaire" de Médailles aura lieu le mardi 12 novembre pour le G.C.C.P.

La **Cérémonie solennelle** annuelle 2020 de remise de Médailles S.E.P. se déroulera le **mercredi 11 mars 2020, à partir de 18h15 à La Rotonde de l'Ecole Militaire.**

La Grande Médaille d'Or 2019 féminine sera remise à **Madame Hélène Carrère d'Encausse** (empêchée en 2019, et qui n'avait pu la recevoir comme prévu). La Grande Médaille d'Or masculine sera remise à **Monsieur Thomas Pesquet** (en espérant qu'il ne doive pas repartir en mission alors !)

Notez dès maintenant cette date:

n'oubliez pas que la Cérémonie annuelle S.E.P. est **votre** Cérémonie, à laquelle **tous les Membres de la S.E.P.** sont cordialement et vivement invités à participer et à s'inscrire.

Adhésion à la Société d'Encouragement au Progrès

Comment adhérer ou faire adhérer un particulier à la S.E.P. ?

Si vous-même ou l'un de vos proches ou l'une de vos relations avez décidé de devenir membre de la S.E.P., la procédure d'adhésion est très simple: Il suffit de se rendre sur le site Internet de la S.E.P., En page d'accueil, le postulant est invité à remplir un bulletin d'adhésion assorti d'un questionnaire à retourner à la S.E.P. avec un chèque d'un montant correspondant à son choix, pour l'année civile en cours. Sauf avis contraire, le prochain Conseil d'Administration validera votre adhésion. Ou bien, simplement, écrivez-nous.

Dons, legs, personnes morales

Adressez-nous un courrier pour que nous convenions d'une démarche et / ou d'un rendez-vous. Vous serez reçu avec les égards que suscite votre dévouement au Progrès.

Montant des cotisations pour l'année civile 2019

Membre actif.....	40 €	Membre bienfaiteur : à partir de.....	80 €
Membre donateur	60 €	Personne morale : à partir de.....	200 €
Personne morale bienfaitrice : à partir de	500 €		

Règlement par chèque à l'ordre de la S.E.P. à adresser à:
Secrétariat de la S.E.P. - Bureau 714 - Immeuble Maillot 2000 - 251 boulevard Pereire - 75017 PARIS

Prochaines activités

Cérémonie solennelle de remise de Médailles S.E.P. à la Rotonde de l'Ecole Militaire

le Mercredi 11 mars 2020 à 18h15

Tous les membres sont de la S.E.P. sont cordialement invités à y participer.

S'inscrire avant le 5 février au plus tard

Conférence-déjeuner du mardi 10 décembre à 12h00

Club des Entrepreneurs - 2ème étage

Immeuble Maillot 2000 - 251 boulevard Péreire - 75017 Paris

« Changer l'Europe » par Alain DELCAMP

Le traditionnel buffet-assis suivra la conférence

Société d'Encouragement au Progrès (S.E.P.)

Association loi de 1901 fondée à Paris le 19 janvier 1908
Reconnue d'utilité publique par décret du 25 mars 1925

Bureau

Président: Jean-François Roubaud
Secrétaire Général: André de Saint-Petersbourg
Trésorier Général: Hervé Matéo
Rédacteur en Chef & Communication: Jean-Luc Habermacher
"Webmaster": Denis Jager
Membre: Philippe Rosay

Conseil d'Administration

Président: Jean-François Roubaud
Président d'Honneur: Louis Schweitzer
Vice-Président: Alain Sallez
Secrétaire Général: André de Saint-Petersbourg
Trésorier Général: Hervé Matéo
Rédacteur en Chef & Communication: Jean-Luc Habermacher
"Webmaster": Denis Jager
Membres: Martine Allart-Boquet, René Arléry, Jocelyne Chanoine-Martiel, Pierre-Robert Clavé, Paul Denis, Suzie Gebb, Olivier Mousson, Philippe Rosay, Adrien Sallez